

Chronique islandaise – avril 2024

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi, mais elles n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>.

Fût-elle au suffrage universel, l'élection présidentielle ne passe pas pour un moment « chaud » de la vie politique islandaise. Et personne ne s'attendait à ce que celle de 2024 fût exception tant il semblait évident que Guðni Jóhannesson, apparemment à l'aise dans sa fonction, se représenterait et serait réélu ! Sa décision de ne pas se représenter après deux mandats, annoncée à l'occasion de ses vœux de Nouvel An, a surpris les électeurs et généré une nouvelle éruption, moins dramatique que celle de Grindavík, mais aussi spectaculaire : 81 candidat(e)s, dont une ancienne (?) première ministre, un ancien maire de Reykjavik, un professeur de sciences Politiques très médiatisé... Et peut-être en conséquence l'évolution d'une fonction mal équilibrée...

Et Grindavík ?

Nous ne devons pas oublier cette ville et ses habitants qui ont été notre principal titre, et celui de toute la presse islandaise, depuis décembre. Il n'y a pas eu de nouvelle éruption depuis mars, mais la lave continue de progresser vers Grindavík et sa hauteur dépasse celle du mur censé l'arrêter... Est-elle perdue ? L'agence Þorkatla, créée pour racheter les maisons, a reçu en cette fin de mois 732 demandes et en a déjà accepté 263. En conséquence il n'y aura pas d'école pour l'année scolaire à venir. Mais évidemment Blue Lagoon a rouvert ses portes à des touristes, qui ne savent pas tous ce qui s'y est passé !

L'élection présidentielle

J'ai consacré à cette élection, exceptionnelle à beaucoup d'égards, un [article](#) de mon blog. En substance :

- un peu d'histoire : lorsqu'en 1944 l'Islande devient enfin une république souveraine, ses principaux



Bessastaðir

dirigeants politiques s'interrogent sur l'opportunité d'une refonte de la constitution de l'île, et décident d'une réforme a minima : un président remplacera le roi du Danemark, monarque constitutionnel. Comme le roi, le président sera investi de pouvoirs importants, tels que la nomination du Premier Ministre ou la dissolution du parlement, mais il ne pourra les exercer sans l'aval du gouvernement ou de l'Alþingi. Lui reste en propre une fonction d'incarnation et de représentation de la communauté islandaise, notamment à l'étranger. Ce qui, lorsque cette communauté est petite et isolée, est une fonction importante, comme l'a parfaitement montré Vigdís Finnbogadóttir, présidente de 1980 à 1996,

- paradoxalement ce président aux pouvoirs limités est le seul dirigeant élu au suffrage universel. C'est ainsi que Ólafur Ragnar Grímsson (1996–2016) s'est fait un plaisir d'expliquer à Jóhanna Sigurðardóttir, alors Première Ministre, qu'il était plus légitime qu'elle ! Il n'y a aucune limite au nombre possible de mandats de quatre ans. Compte tenu du caractère représentatif de la fonction se sont portées candidates des personnalités d'horizons très divers, politiques ou non,
- ainsi en 1996, Vigdís refusant de faire un cinquième mandat, se présente un homme dont l'engagement politique et la grande ambition sont connues de tous. Ólafur Ragnar Grímsson a été ministre, membre du Parti du Progrès, puis président de l'Alliance du Peuple. Bref l'antithèse du candidat traditionnel. Dès le départ Ólafur Ragnar annonce qu'il ne se contentera pas d'un rôle de représentation. Il dispose en effet d'une arme : le droit de provoquer un référendum sur une loi votée par l'Alþingi en refusant de la promulguer, ce qui revient à faire de lui un arbitre entre l'Alþingi et ceux qui l'ont élu. Jusqu'à présent aucun de ses prédécesseurs ne s'est aventuré sur ce terrain. Mais Ólafur Ragnar va par deux fois, sans même en avertir le gouvernement, refuser de promulguer les lois approuvant les accords négociés à grand peine en pleine crise financière à propos de la dette Icesave, plaçant ainsi ce gouvernement dans une situation très difficile avec un plaisir non dissimulé. Redevenu populaire après avoir été au plus bas à cause de sa proximité avec les « business vikings », Ólafur Ragnar fera cinq mandats (20ans !), et aurait bien fait un sixième s'il n'avait senti quelques vents mauvais auxquels il n'a pas voulu s'exposer...
- Guðni Th. Jóhannesson, est le parfait contraire de son prédécesseur, soucieux surtout de la cohésion des Islandais et de ceux qui les ont rejoints. Très apprécié, ainsi que son épouse Eliza Reid, d'origine canadienne, il est facilement réélu pour un second mandat et l'aurait été sans difficulté pour un troisième mandat s'il l'avait voulu. Encore une différence avec son prédécesseur !

Dans cet article de blog je présentai les trois qui parmi les trente candidats alors déclarés pouvaient être élus, chacun avec un profil différent. Mais :

- en cette fin de mois, ce ne sont pas 30 mais 81 (quatre-vingt une personnes !!!) qui ont

annoncé leur candidature, nombre qui sera ramené à 11 (dont 5 hommes) lorsque sera fait le compte officiel des 1500 signatures nécessaires. Effet de mode, fréquent en Islande ? Rappel que chacun compte et que personne n'est plus compétent qu'un autre pour représenter ses concitoyens ? Envie pour certain(e)s de revenir sur le devant de l'actualité ? Eiríkur Ingi Jóhannsson illustre bien ces motivations, pêcheur et candidat, connu pour avoir été le seul rescapé après une heure passée dans les eaux norvégiennes lors du naufrage de son bateau : *« je suis capable d'assumer cette fonction, je le dis car aucune école, aucun emploi ou expérience ne prépare à être président. Tous les présidents doivent apprendre sur le tas et s'adapter à cette fonction »*,

- surtout : aux trois personnes que je citais est venue se joindre une quatrième, Halla Hrund Logadóttir, qui bouscule tous les pronostics.

Mi avril, trois candidats émergent, qui sont des personnalités très différentes. Présidente de la Gauche Verte jusqu'à son annonce de candidature Katrín Jakobsdóttir a été ministre dès 2009 et Première Ministre depuis 2017, donc un profil très politique. Pourtant c'est une popularité dépassant largement



Katrín, Jón, Baldur

celle de son parti qui a permis à Katrín de devenir et rester première Ministre au prix de compromis entamant cette popularité et plus encore celle de son parti. C'est pourquoi beaucoup l'accusent de quitter le navire lors de son naufrage ! Baldur Þórhallsson, premier à se déclarer, est professeur de sciences politiques à l'Université d'Islande, très connu pour son activisme LGBT et des propositions parfois hétérodoxes telle celle de créer une armée islandaise face à la menace russe. Il est aussi connu pour ses

sympathies pro-UE. Jón Gnarr, comédien, se définit lui-même comme un « clown ». Dans cet esprit il a créé en 2009 le Besti Flokkurinn (Meilleur parti), qui contre toute attente a gagné la Mairie de Reykjavík l'année suivante. Jón sera donc maire de la capitale de 2010 à 2014, mais en laissera le quotidien à Dagur Eggertsson, qui ensuite lui succédera. Il promet cette fois d'être sérieux !

Halla Hrund (voir [ici](#)) n'a annoncé sa candidature que le 7 avril mais, après un démarrage difficile, dépasse en cette fin de mois les trois candidats cités plus haut. Elle vient de se mettre en congé de sa fonction de Directrice de l'Énergie, et enseigne aussi à l'Université d'Islande et à Harvard. Future présidente ? Les sondeurs insistent tous sur la grande marge d'incertitude existant à un mois du scrutin, tant sont encore nombreux les indécis. Mais c'est certainement eux qui pourraient choisir



Halla Hrund

une personnalité moins clivante que les trois autres, et que certains comparent à Vigdís Finnbogadóttir.

Les débats à l'occasion de cette élection bien plus intéressante que prévu éclairent les attentes de la communauté Islandaise par rapport à cette femme ou homme qui serait censé(e) la représenter sur place et à l'étranger. J'essaierai une synthèse dans mon blog vers la mi-mai.

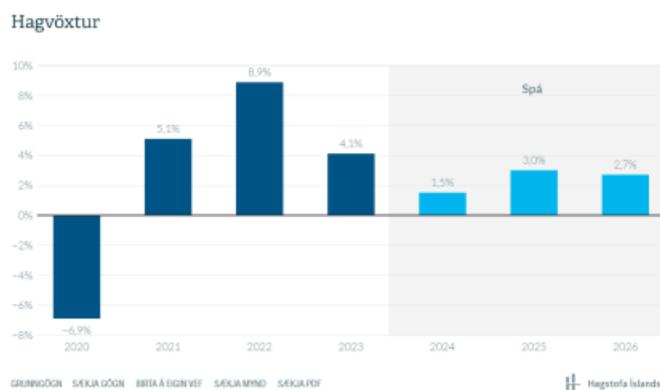
« Nouveau » gouvernement

Katrín devant démissionner, les trois partis de la majorité s'entendent pour confier à Bjarni Benediktsson (parti de l'Indépendance) la direction du nouveau gouvernement. C'est ainsi que Þórdís Kolbrún Gylfadóttir redevient ministre des Affaires Étrangères et est remplacée par Sigurður Ingi Jóhannesson (président du parti du Progrès) comme ministre des Finances, lui-même remplacé par Svandís Svavarsdóttir (Gauche Verte) comme ministre des Infrastructures. Ceci permet à Bjarkey Olsen Gunnarsdóttir (députée Gauche Verte depuis 2013) d'entrer au gouvernement comme ministre de la Pêche et de l'Agriculture. Il y a donc encore trois ministres de la Gauche Verte, mais il ne serait pas étonnant que celle-ci, si elle continue de perdre du terrain, provoque une crise conduisant à des élections, où Katrín, si elle était élue, passerait d'actrice à arbitre ! À suivre...



Bjarkey Olsen

Actualité économique



évolution annuelle du PNB depuis 2020

Le 16 avril, le Bureau des Statistiques complète son estimation de PNB pour 2023 ([voir ici](#)) soit 4,1% par une projection à 3 ans : 1.5% pour 2024, 3.0 et 2.7% pour les deux années suivantes. Soit un sensible ralentissement en conséquence du taux d'intérêt élevé de la BCI et de son effet sur l'investissement en 2023 et 2024. Ce ralentissement a aussi un impact sur le chômage qui devrait progresser de 3.4 à 4.1%.

Toutefois, revenu à son niveau pré-covid, le tourisme (+4.8%) a permis d'avoir une balance

commerciale équilibrée. Celle-ci devrait être légèrement excédentaire en 2024.

Relations extérieures

À peine revenue au ministère des Affaires Étrangères Þórdís Kolbrún Gylfadóttir (parti de l'Indépendance) doit faire une présentation de la politique étrangère de l'Islande (selon elle !) à la réunion qu'organisent chaque année son ministère et l'Université d'Islande et dont le titre est « *Hvert stefnir Ísland ?* » (où va l'Islande ?). Elle résume ainsi la problématique de l'Islande : « *nous sommes indépendants, mais nous ne sommes pas neutres, Nous n'avons pas d'armée, mais ne sommes pas sans défense. Nous avons peu de ressources mais sommes confiants. Nous sommes peu nombreux mais tenons notre place.* »

Sur ce chemin critique, une des réponses du gouvernement, et de tous ceux quels qu'ils soient qui l'ont précédé, est la coopération nordique. Elle est concrétisée à nouveau le 30 avril par la signature à Tórshavn (îles Féroé) d'un accord de coopération en matière de défense et en liaison avec l'OTAN valable jusque 2030. Aux cinq pays Nordiques s'étaient joints les îles Féroé et le Groenland.



au centre l'Islande

Actualité culturelle

En amont de l'actualité culturelle relevons cette [étude](#) du Bureau des Statistiques : il y avait à l'automne 2023 47507 élèves dans les établissements d'enseignement obligatoire soit 0.8% de plus qu'en 2022, et ceci est dû à la progression du nombre d'élèves étrangers, 4976 en progression de 862 élèves (+21%), alors que le nombre d'élèves islandais a diminué de 470 en un an.

En conséquence 7361 élèves avaient une langue maternelle autre que l'islandais, soit 15.35% des élèves. La langue la plus parlée est évidemment le polonais (2163 élèves), suivie de l'espagnol (plus de 600) et de l'arabe (plus de 500).

S'ils restent, participeront-ils à l'enrichissement de la culture islandaise ? L'enjeu est de taille et compliqué en ce qu'il vient croiser la défense de la langue islandaise, si difficile face au développement de l'anglais dans toutes les composantes, étrangères ou non, de la population de l'île. L'histoire de l'île



Atli

montre que ses habitants ont de tous temps su tirer profiter des apports extérieurs, et il existe déjà de nombreux artistes ayant des origines étrangères et reconnus, tel le cinéaste Baltasar Kormákur ou encore la chanteuse Laufey Lín souvent citée ici ces derniers mois.

En recevant le BAFTA Award pour la musique de la série Silo, Atli Örvarsson s'inscrit dans ce qui paraît être une spécialité islandaise : la musique de

film, illustrée récemment par Hildur Guðnadóttir (Oscar 2020 pour la musique du film Joker) et plus tôt par Jóhann Jóhannsson (ex : les Prisonniers de Denis Villeneuve).



Elín

Et, comme presque chaque année, l'Islande sera présente au Festival de Cannes (Un Certain Regard), avec le film Ljósbrót de Rúnar Rúnarsson dont l'actrice principale est Elín Hall, actrice mais aussi chanteuse.

Et pendant ce temps la vie continue...

- 22/04 : cet hiver a été le **plus froid du siècle** : température moyenne à Reykjavík : -1.4°, malgré un pic à +2.1° en février !



Et comme chaque mois des sauvetages :



- 24/04 : **1 Islandais** en état d'ivresse, parti si loin avec sa voiture qu'il a fallu l'évacuer par hélicoptère,
- 24/04 : **5000 passagers** du navire (?) Prima, en passe de s'échouer sur l'île Viðey pour avoir sous-estimé la vitesse du vent à la sortie du port ! le capitaine ne sait-il pas estimer la vitesse et le sens du vent au doigt mouillé ?
- 30/04 : **300 passagers** d'un avion de la compagnie Smartwings assailli par un troupeau d'oies au moment de son atterrissage à Akureyri,

Et cette inquiétude sécuritaire bien compréhensible de la part de Sigmundur Davíð, président de parti du Centre (extrême droite) : **les serrures des portes de l'Alþingi ont 150 ans** et devraient être changées... Mais ont-elles jamais servi ?

Et ce qui a occupé ce mois et occupera celui à venir :



qui ?

NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « [l'Islande aujourd'hui](#) ». Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges. Par ailleurs, il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de [l'Ambassade d'Islande en France](#), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de [l'Ambassade de France en Islande](#)

- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un [site Internet](#)), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan – agnesmest.fi@orange.fr
- l'Association "France-Islande" a aussi un [forum](#) ,
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour. Voir [ici](#).